

[Text]

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** Madam Chairman, when I spoke on this bill in the Senate on December 20, 1985, I made some calculations that appear at page 1796 of *Hansard*.

**Senator Frith:** Does the witness have that in front of him?

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** Let me describe what I did. I took the percentage of the House of Commons that would be elected in the four Atlantic provinces under the current law and compared that with the percentage of the House of Commons that would be elected in the Atlantic provinces under the proposed law. I found that the four Atlantic provinces would be somewhat worse off under the proposed law. Their total percentage in the House of Commons would drop from 11.5 per cent to 10.8 per cent. However, these figures are misleading, particularly because of Prince Edward Island and, to some extent, New Brunswick. The real losers, if this bill becomes law, are Nova Scotia and Newfoundland.

Is that correct, Mr. Hamel?

**Mr. Hamel:** Yes, in a way that is true.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** Those provinces taken together have 7.1 per cent of the representation in the House of Commons; that percentage will drop to 6.1 per cent. That may not seem very much to people from Ontario or Quebec, but one is dealing with one or two extra members, or perhaps three or four, and with constituencies in which representation is much more than simply voting in the House of Commons.

My last question is this: There is now on the statute books an act with regard to redistribution; that is the Constitution Act of 1974.

Before the 1984 election the redistribution, subsequent to the 1981 census, had been put in motion and was almost completed. Then there came the election, and the new government decided to bring in a new act, a new Constitution Act, which would necessitate, if it passes, starting from scratch.

Let us say that the process of redistribution under the present law had been completed by the House of Commons so that the electoral officers could carry out their work. Let us say it had been completed by November 1, 1984. When would you have been able to conduct an election on the basis of the redistribution based on the 1981 census? How long would it have been after November 1, 1984?

**Mr. Hamel:** As I explained in my opening comments, we need one year to adjust as a minimum.

**Senator Stewart (Antigonish-Guysborough):** So you would actually be ready now to go ahead on the basis of the 1981 census?

**Mr. Hamel:** In fact, if the debates had been completed in the House of Commons shortly after the reports had been tabled, the last general election could have been conducted on the new boundaries.

[Traduction]

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Madame la présidente, quand je suis intervenu au sujet de ce projet de loi au Sénat le 20 décembre 1985, j'ai procédé à certains calculs qui figurent à la page 1 796 du *hansard*.

**Le sénateur Frith:** Le témoin a-t-il les données devant lui?

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Je vais vous décrire ce que j'ai fait. J'ai pris le pourcentage de députés de la Chambre des communes qui seraient élus dans les quatre provinces atlantiques en vertu de la loi actuelle et j'ai comparé ces résultats au pourcentage de députés élus à la Chambre des communes dans ces mêmes provinces en vertu du projet de loi. J'ai constaté que la situation des provinces atlantiques serait moins avantageuse en vertu du projet de loi. Leur pourcentage total de sièges à la Chambre des communes passerait de 11,5p. 100 à 10,8p. 100. Toutefois, ces chiffres sont trompeurs, en particulier à cause de l'Île-du-Prince-Édouard et, dans une certaine mesure, du Nouveau-Brunswick. Les vrais perdants, si le projet de loi entre en vigueur, seront la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve.

Est-ce exact, Monsieur Hamel?

**M. Hamel:** En un sens, oui.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Ces provinces réunies ont 7,1p. 100 des sièges de la Chambre des communes; ce pourcentage passera à 6,1p. 100. Cela ne semble peut-être pas important quand on vient de l'Ontario ou du Québec, mais il s'agit de quelques députés de plus et de circonscriptions dans lesquelles la représentation signifie beaucoup plus que simplement voter à la Chambre des communes.

Ma dernière question est la suivante: il existe actuellement une loi sur la révision; c'est la Loi constitutionnelle de 1974.

Avant les élections de 1984, la révision, subséquente au recensement de 1981, avait été entamée et était presque terminée. Des élections ont alors eu lieu, et le nouveau gouvernement a décidé d'adopter une nouvelle loi, une nouvelle loi constitutionnelle et, si elle est adoptée, il faudra recommencer à zéro.

Supposons que la révision en vertu de la loi actuelle soit achevée de sorte que les présidents d'élection puissent faire leur travail. Supposons que la révision ait été achevée pour le 1<sup>er</sup> novembre 1984. Quand auriez-vous été en mesure de tenir des élections sur la base de la révision fondée sur le recensement de 1981? Combien de temps après le 1<sup>er</sup> novembre 1984?

**M. Hamel:** Comme je l'ai expliqué au début, il nous faut une année au moins pour procéder aux ajustements.

**Le sénateur Stewart (Antigonish-Guysborough):** Vous seriez donc prêts à aller de l'avant en vous fondant sur les données du recensement de 1981?

**M. Hamel:** En fait, si les débats avaient pris fin à la Chambre des communes peu après le dépôt des rapports, les dernières élections générales auraient pu avoir lieu en fonction des limites de la nouvelle carte.